

## Bordeaux : l'essor des crèches privées

Publié le 22/03/2016 . Mis à jour à 15h48 par Y. D.

[Mon espace abonné](#)



Clémence, dernière recrue, avec sa mère Julie. ©

*photo stéphane lartigue*

### **Article abonnés Le leader bordelais de ce nouveau marché inaugurerait son sixième site hier soir.**

Clémence est dans les bras de sa mère Julie et regarde les locaux clairs de la micro-crèche (10 berceaux) où elle va passer la plupart de son temps à partir de la semaine prochaine : du lundi au vendredi, son père la déposera à 8 h 30 et sa mère viendra la rechercher 10 heures plus tard. « Nous sommes arrivés de Paris en février et cela a été difficile de trouver mais ça y est ! », souffle-t-elle.

Rue de Marseille, où est ouverte depuis janvier Ô des sens, sixième site du leader sur Bordeaux au nom anglais évoquant les gens et le bébé, on affiche complet lorsque l'inauguration survient. C'était hier soir. Un exemple parmi d'autres de la libéralisation encadrée des crèches : quatre entreprises ont réservé huit des dix berceaux dans ce quartier cosu. Un organisme public, Gaz de Bordeaux, un négociant en vins et un cabinet d'expert-comptable.

## **Crédit d'impôt**

« Dans une micro-crèche, nous facturons en moyenne 2 000 euros par mois et par enfant », explique Rémi Allovon, le directeur régional de ce groupe comptant 230 sites en France. « La moitié est versée par l'entreprise qui le récupère à 83 % en crédit d'impôt, l'autre par les parents aidés notamment par la CAF pour un reste à charge allant de 200 à 400 euros selon les revenus. » Avant crédit d'impôt encore.

Ce nouveau dispositif, créé en 2004 par l'État, a pour objectif de développer l'offre et d'alléger les dépenses de collectivités. Même si hier soir, l'adjointe au maire dévolue à la petite enfance, Brigitte Collet, a tenu à rappeler que le secteur restait « une priorité » budgétaire. Sur les 70 crèches bordelaises, la majorité reste publique ou associative, mais ce secteur privé conventionné se fait de la place dans le berceau. « Nous ouvrons dans quelques jours 30 berceaux à la Bastide », annonce Rémi Allovon, qui annonce un site à Pessac pour la rentrée. La semaine prochaine, Clémence va rejoindre Sasha, Cléandre, Joseph, Archibald ou Marceau.